

## Une troisième manifestation pour la classe menacée

Troisième matinée de manifestation, samedi 11 février à partir de 11 heures, pour les parents du RPI, devant l'école des Varennes. Cette semaine, la décision de fermeture d'une des deux classes a été actée, même si elle ne sera effective qu'en juin, au vu des inscriptions réelles pour la rentrée 2023-2024. Pour les enseignantes, les équipes municipales et les familles, c'est l'incompréhension, un sentiment de gâchis et une inquiétude pour les années futures.

La mobilisation semble s'essouffler depuis cette annonce, mais un noyau de parents, et pas forcément les plus concernées - comme ceux des enfants de maternelle ou de CP à Trébons et Maurémont risquant d'être touchés par cette suppression - poursuit ce mouvement de soutien à l'école rurale, humaine, avec des effectifs permettant de mettre réellement l'élève au centre des apprentissages.

Le député, Laurent Esquenet-Goxes, lui-même originaire du Lauragais, région durement touchée par des décisions de suspension de classes, s'était déplacé jusqu'à Varennes. Il a visité l'école en compagnie du maire, Philippe Goux et de la représentante des parents d'élèves, Clémence Fullea et a longuement échangé avec eux, avant de partager quelques denrées apportés pour l'auberge espagnole du jour. L'événement s'est achevé avec la réalisation d'une banderole pour l'école de Trébons - "RPI en danger" et la reprise de la chanson créée pour l'occasion. Le mot d'ordre reste de maintenir la contestation face à cette fermeture et les rassemblements devant l'établissement scolaire.

Roselyne GUILLEMET La Dépêche 15-2-23

